

**Les Postes Locales des Ports Ouverts de Chine dans
l'entente postale de Shanghai par B. Jutteau**



Au 18^{ème} siècle, le commerce avec la Chine s'exerce dans des conditions très restrictives. L'interdiction faite aux étrangers de pénétrer sur le sol chinois limite le trafic commercial à quelques ports du sud de la Chine, Amoy & Canton principalement. De 1757 à 1842, Canton est l'unique lieu d'échange ouvert aux commerçants occidentaux. Située sur les berges de la rivière des Perles, les bâtiments des factoreries sont loués par les européens aux puissants Hong, seuls chinois habilités à commercer avec les étrangers. On aperçoit sur ce diorama les drapeaux des différents pays européens, parmi lesquels le pavillon blanc du Royaume de France. Les jonques, bateaux de cabotage, débarquent sur les quais les marchandises reines du commerce à la Chine: soieries, épices, laques, papiers peints, éventails ou encore produits médicinaux. De 1719 à 1791, 118 navires quittent Lorient pour Canton, dont 90 armés par la Compagnie des Indes.



Carte de la Chine orientale vers 1900 avec tous les ports ouverts et les concessions à bail.

La zone hachurée en rouge est la zone géographique de la révolte des Boxers en 1900/1902.

Les zones côtières vertes sont des territoires à baux :

L'île de **Hong Kong** et plus tard les Nouveaux Territoires de 1842 à 1997

Port Arthur russe en 1895 puis japonais à partir de 1905

Wei Hai Wei anglais de 1898 au 1 octobre 1930

Tsingtao (Qingdao) allemand en 1898 pour 99 ans et cédé aux japonais en 1914

Kwaung Tcheou Wan français du 27 mai 1898, rétrocédé à la Chine en 1946 mais occupé par les japonais depuis 1943

Macao portugais de 1557 à 1999

Si l'on excepte MACAO, possession portugaise depuis 1557, le seul point de contact avec le monde extérieur reste CANTON. Les équipages n'avaient pas le droit d'aller à terre et les marchandises étaient transbordées sur des jonques. A la fin du XVIIIème siècle la Compagnie Anglaise des Indes Orientales parvient à ouvrir un comptoir à Canton, où, parmi d'autres marchandises elle introduisit l'opium, malgré l'interdiction ancienne et répétée du gouvernement impérial. Cette drogue devient un fléau et ruine l'économie: il fallait la payer en lingots d'argent. En 1839 le gouverneur du Guangdong en fit brûler et jeter à la mer plus de 20 000 caisses. L'Angleterre exigea réparation; les chinois refusèrent: ce fut la « Guerre de l'Opium ».Vainqueurs, les anglais imposèrent par le traité de Nankin du 29 août 1842, la cession de l'île de Hong Kong qu'ils venaient d'occuper et l'ouverture au commerce de 5 ports : Canton, Amoy, Foutcheou, Ningpo et Shanghai. Ce sont les premiers « Ports Ouverts » (Treaty Ports). En juillet 1844 un autre traité fut signé avec les Etats-Unis et en octobre 1844 avec la France.